
LE TEMPS DANS LES ÉCRITS DES DIDACTICIENS DE L'HISTOIRE : ANALYSE DE QUELQUES TRAVAUX MAJEURS

Sarah Lapré, auxiliaire de recherche

Jean-Louis Jadouille, professeur titulaire, Ph. D.

Colloque sur Le temps, "impensé" de l'enseignement de l'histoire ?

13 mai 2026

UNIVERSITÉ
TÉLUQ

 Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada
Canada

INTENTIONS

- Analyser la place et la définition du concept de temps dans une sélection de travaux en didactique de l'histoire.
- Démontrer que le temps est un objet présent-absent dans la littérature scientifique
- Introduire la réflexion vers une définition du temps dans l'enseignement de l'histoire

INTRODUCTION

- Quand et comment apprend-t-on le temps? De quels temps s'agit-il?
- Le temps est enseigné, mais quel temps?
- Que recouvre l'appellation temps historique?

INTRODUCTION

■ Constats de Johnson (1975)

- Faible contribution des travaux de Piaget (1965) sur le temps: « ce concept de temps analysé par Piaget ou d'autres psychologues ne correspond pas vraiment à cette notion de temps [qu'est le temps historique] à laquelle se réfèrent les spécialistes de la didactique de l'histoire » (Johnson, 1975, p. 486)

- Aucune définition du concept de temps historique.

« à aucun moment [les didacticiens de l'histoire] ne précisent en quoi consiste le concept du temps historique. [...] [Les] ouvrages de pédagogie ne nous sont pas [non plus] d'un grand secours pour analyser la notion de temps historique [...] » (ibid., p. 492-493)

NOTRE PROBLÉMATIQUE

- Dans quelle mesure les didacticiens de l'histoire ont-ils comblé cette lacune ?
- Quelle place ces chercheurs réservent-ils au temps dans leurs travaux ?
- Comment le désignent-ils ? Comment le définissent-ils ?

PLAN

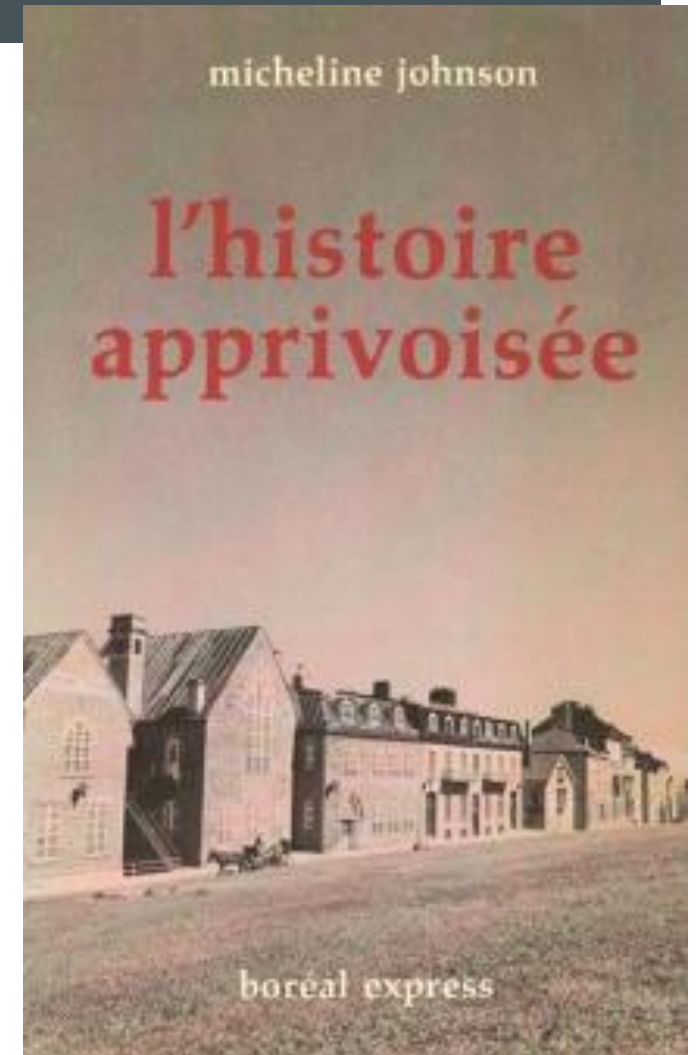
1. Le temps dans les travaux des didacticiens en histoire: bibliographie sélective
2. Au cœur de l'intelligence historique: le temps
3. Une diversité de dénominations
4. Une diversité de composantes
5. Temps historique et temps historien
6. Proposition d'architecture et définition opérationnelle

I. LE TEMPS DANS LES TRAVAUX DES DIDACTICIENS EN HISTOIRE: BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1. Johnson (1975)
- 2. Lautier (1997)
- 3. Martineau (1997, 2000, 2010)
- 4. Wineburg (1991, 2001)
- 5. Seixas (1996, 2000; Seixas & Peck, 2004; Seixas & Morton, 2012, trad. 2013)
- 6. Wilschut (2012, 2019)

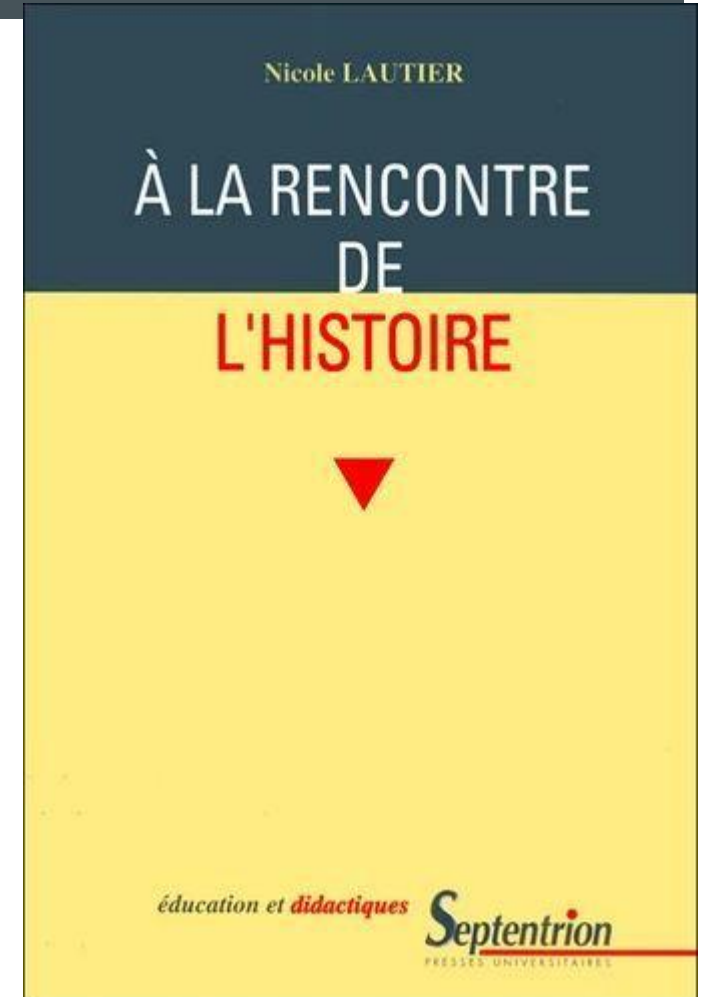
JOHNSON (1975)

- JOHNSON, M. (1975). « Le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(4), 483-516.



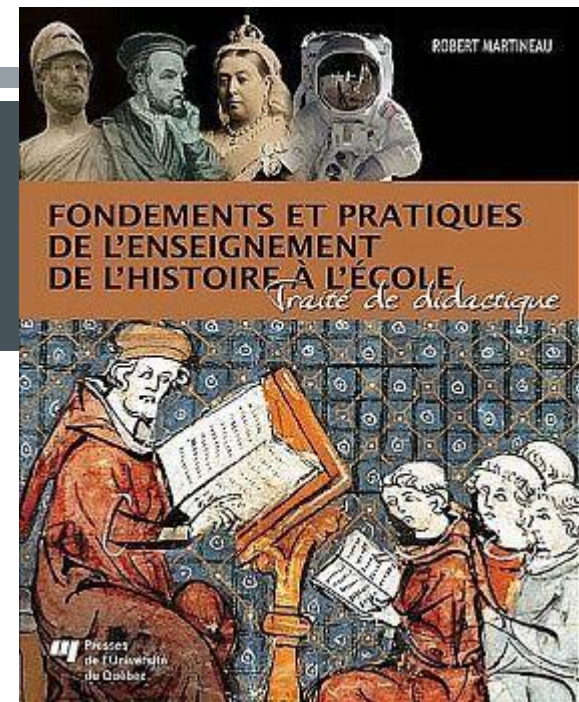
LAUTIER (1997)

- LAUTIER, N. (1997a). *Enseigner l'histoire au lycée*. Paris : Armand Colin/Masson.
- LAUTIER, N. (1997b). *À la rencontre de l'histoire*. Lille : Presses universitaires du Septentrion.



MARTINEAU (1997, 2000, 2010)

- MARTINEAU, R. (1997). *L'échec de l'apprentissage de la pensée historique à l'école secondaire. Contribution à l'élaboration de fondements didactiques pour enseigner l'histoire* (thèse de doctorat). Québec : Université Laval.
- MARTINEAU, R. (2000). « La pensée historique, une alternative précieuse pour l'éducation du citoyen ». Dans R. PALASCIO et L. LAFORTUNE (dir.), *Pour une pensée réflexive en éducation*. Québec : PUQ.
- MARTINEAU, R. (2010). *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école. Traité de didactique de l'histoire*. Québec : PUQ.



SEIXAS (1996, 2000, 2004, 2012)

- SEIXAS, P. (1996). "Conceptualizing the Growth of Historical Understanding". Dans D.R OSLOM et N. TORRANCE (dir.), *The Handbook of Education and Human Development: New Models of Learning, Teaching and Schooling* (pp.733-750). Cambridge-Oxford : Blackwell.
- SEIXAS, P. (2000). "Schweigen! die Kinder! or, Does Postmodern History Have a Place in the School?" », dans P.N. STEARNS, P. SEIXAS et S. WINEBURG (éds), *Knowing, Teaching et Learning History. National and International Perspectives*, New York – London : New York University Press.
- SEIXAS, P. et PECK, C. (2004). « Teaching Historical Thinking », dans A. SEARS et I. WRIGHT (éds), *Challenges et Prospects for Canadian Social Studies* (pp. 109-117), Vancouver : Pacific Educational Press.
- SEIXAS, P. et MORTON, T. (2012, trad. 2013). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto: Nelson.



WILSCHUT (2012, 2019)

- WILSCHUT (2012). *Images of time. The role of historical consciousness of time in learning history*. Charlotte : Information Age Publishing.
- WILSCHUT (2019). « Historical consciousness of time and its societal uses ». *Journal of Curriculum Studies*, 51(6), 831-849.



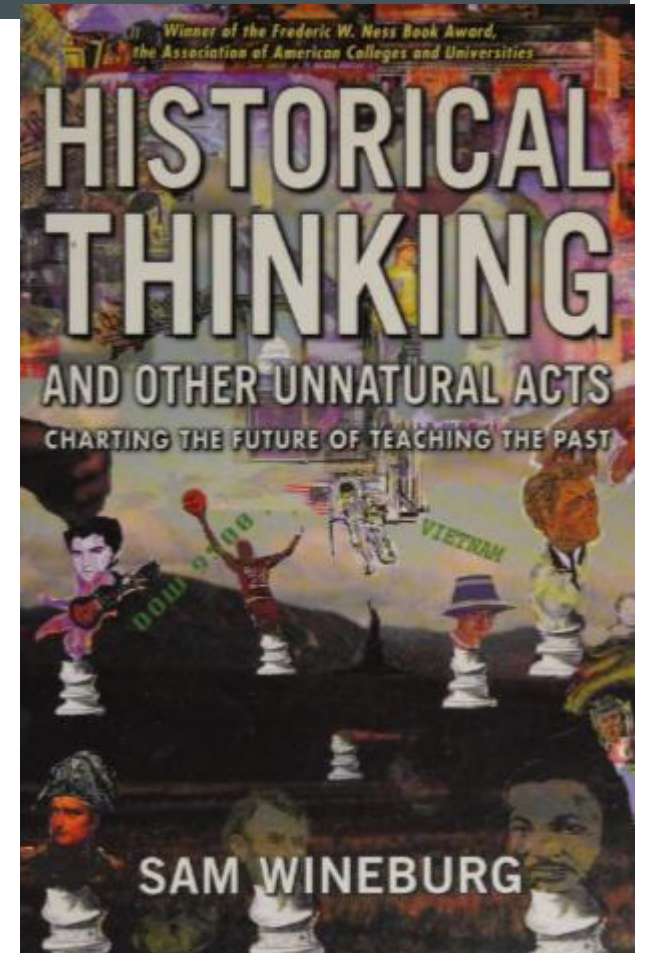
IMAGES OF TIME

*The Role
of a Historical
Consciousness of Time
in Learning History*

ARIE WILSCHUT

WINEBURG (1991, 2001)

- WINEBURG, S. (1991). « On the Reading of Historical Texts: Notes on the Breach between School and Academy ». *American Educational Research Association*, 28(3), 495-519.
- WINEBURG, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts. Charting the future of teaching the past*. Philadelphie: Temple Université Press.



2. AU CŒUR DE L' « INTELLIGENCE HISTORIENNE » : LE TEMPS

La plupart des auteurs réservent un rôle central au temps dans les processus de connaissance historique:

- Martineau : « le travail de l'historien consiste à établir les faits et à les interpréter avec la perspective du temps » (2010, p. 34).
- Lautier :
 - la discipline historique « ne se conçoit jamais hors du temps » (1997b, p. 24).
 - La temporalité constitue « le pivot central » de la discipline historique (1997b, p. 182)
- Wilschut : le temps historique est « l'épine dorsale » de la pensée historique (2019, p. 831).

EN REVANCHE, CHEZ WINEBURG ET SEIXAS & MORTON:

- Le terme *Historical Time* est absent des travaux de Wineburg et de Seixas.
- Chez Wineburg (1991) et Seixas & Morton (2012), le terme *time* n'apparaît que dans le sens de :
 - durée: « *The amount of time between their occurrence and their recording by witnesses* » (Wineburg, 1991, p. 80);
 - époque: « *situating events in time* » (Wineburg, 1991, p. 82)
 - période : « *time period* » (Seixas & Morton, 2012, p. 19)
 - passé lui-même: « *over time* » (Seixas & Morton, 2012, p. 5).
- Le temps (*time*) désigne donc tantôt le temps vécu par les humains du passé et tantôt le temps historique construit par l'historien, mais pas le temps historien.

Le temps est donc présent dans les heuristiques et les concepts, mais de manière peu distincte (temps vécu, temps historique, temps de l'historien) et de manière peu explicite ou en filigrane.

POUR SEIXAS ET WINEBURG, LE TEMPS, SANS LE NOMMER, EST INTÉGRÉ DANS DES CONCEPTS OU DES HEURISTIQUES.

■ Seixas:

- Le temps est au centre du jugement de l'historien lorsqu'il doit établir la pertinence historique.
- Le temps est en jeu quand l'historien identifie les continuités et les changements ainsi que les rythmes de ceux-ci.
- La prise en compte du temps est aussi au cœur du travail de périodisation.
- L'établissement de liens de causalité impose l'examen de la succession des événements dans le temps.
- La prise en compte de la perspective propre des témoins et des acteurs d'hier suppose de les remettre dans le contexte de leur *temps*.

POUR SEIXAS ET WINEBURG, LE TEMPS, SANS LE NOMMER, EST INTÉGRÉ DANS DES CONCEPTS OU DES HEURISTIQUES.

■ Seixas:

À une reprise, le temps est désigné comme une « perspective » (Seixas & Morton, 2012, p. 47) : « the perspective of the time ») définie comme le souci de la contextualisation.

POUR SEIXAS ET WINEBURG, LE TEMPS, SANS LE NOMMER, EST INTÉGRÉ DANS DES CONCEPTS OU DES HEURISTIQUES.

- Seixas:

« Sans repère temporel, nous ne pouvons donner du sens à nos vies. » (Seixas, 1996, p. 745)

POUR SEIXAS ET WINEBURG, LE TEMPS, SANS LE NOMMER, EST INTÉGRÉ DANS DES ASPECTS OU DES HEURISTIQUES.

- Wineburg:
 - le temps est présent dans le *sourcing*:
 - situer le document dans son contexte temporel
 - le temps est présent dans la contextualisation: cette heuristique amène l'historien à...
 - « placer les événements dans une séquence chronologique » (1991, p. 80) et à établir la succession des événements;
 - apprécier leur durée ainsi que l'écart entre les faits et les témoignages (1991);
 - « [prendre] conscience de la continuité et de la discontinuité [entre le présent de l'historien et] le passé » (2001, p. 92) et rendre ainsi au passé son étrangeté en mettant en évidence son irréductible singularité.
 - le temps est présent dans le *close reading* (lecture en profondeur) dont l'objet est de cerner l'altérité du passé.

3. UNE DIVERSITÉ DE DÉNOMINATIONS

- Temps historique (Johnson et Wilschut)
 - Chez Johnson: un « concept » qui est de l'ordre d'une « habileté » ou d'une « capacité » (Johnson, 1975, p. 476).
 - Chez Wilschut : « composé par l'historien dans son travail » (Wilschut, 2012, p. 53), il est le produit du processus de connaissance historique.
- Temps historisé défini comme un « temps construit » (Lautier, 1997a, p. 126)
 - La dimension temporelle est le fruit d'une construction et se matérialise au sein d'un récit.
 - Suppose la maîtrise de plusieurs opérations de rationalisation.
- Conscience historique du temps (Wilschut)
 - Associée voire identifiée à la « pensée historique » en tant que mode de pensée « non-naturelle », « contre-intuitive » (2019, p. 832).
 - Définie comme « l'expérience du temps telle qu'elle se manifeste dans le travail de l'historien » (Wilschut, 2012, p. 47) : si le temps historique est le produit, la conscience historique désignerait le processus.

3. UNE DIVERSITÉ DE DÉNOMINATIONS

- Durée (Martineau)
 - « La compréhension que le temps – ou plus spécifiquement la durée – est une donnée fondamentale de la réalité humaine distingue l'histoire des autres sciences sociales » (Martineau, 1997, p. 94).
 - La finalité profonde du « regard historique » (Martineau, 1997, p. 95) est de « rendre compte de la dimension temporelle de la réalité humaine » (Martineau, 1997, p. 97).
 - L'attitude historique de Martineau est constituée d'une préoccupation, ou conscience historique, propre à l'historien. Son projet est de « de rendre compte de la dimension temporelle de la réalité humaine » et, en ce sens, range la durée au cœur de l'outillage de l'humain, soit du côté du temps historien.

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

- Concepts définis comme des modes de pensée disciplinaire (Wilschut, Seixas)
 - Wilschut: chronologie, périodisation, génération et anachronisme, distanciation historique, contingence
 - Seixas: pertinence historique, évaluer les traces, changements et continuités, causes et conséquences, empathie historique, dimension éthique.
- Aspects définis comme des habiletés intellectuelles (Johnson)
 - Recul, chronologie, évocation, changement, évolution, durée
- Opérations intellectuelles (Martineau)
 - Occurrence, chronologie, incidence, synchronie, changement, continuité, périodisation, etc.
- Opérations de rationalisation définies comme des attitudes ou des procédures (Lautier)
 - Simultanéité, changement, continuité qui composent l'activité de périodisation.
- Heuristiques ou « ce que les historiens font réellement » (Wineburg, 1991a, p. 73)
 - *Sourcing*, corroboration, contextualisation, *close reading*

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

- Souci de la chronologie:
 - Chaque fait historique doit être situé par rapport à un avant et un après (Johnson, Martineau, Wineburg, Wilschut, Lautier).

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

- Construire des liens de cause à conséquence:
 - Établir des liens de cause et de conséquence exige de mobilier le temps (Johnson, Martineau, Seixas) comme une opération historique.
 - Cela va de pair avec la mise en lumière de la part de contingence qui est inhérent au devenir des humains (Wilschut).

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

- Mettre en contexte:
 - La contextualisation spécifie le regard de l'historien (Wineburg, Martineau).
 - La mise en contexte temporel est aussi en jeu dans le *sourcing* (Wineburg), qui implique une remise en contexte historique de la source.

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

- Faire preuve d'empathie historique:
 - L'empathie historique caractérise la pensée historique et rejoint le projet de rendre compte des intentions et du contexte d'un témoin.
 - Elle amène l'historien à prendre du recul et à s'abstraire du présent (Johnson).
 - Elle permet de rendre compte de la singularité d'un événement (Martineau).
 - Elle implique une attention soutenue au sens du langage que les humains utilisaient dans le passé et qui est au centre de la lecture en profondeur ou *close reading* (Wineburg).

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

- Nommer des changements et des continuités:
 - Une des opérations qui mobilisent le temps est l'identification des changements et des continuités (Johnson, Martineau, Lautier, Wineburg, Seixas, Wilschut).
 - Cela va de pair avec le repérage des rythmes du changement (Johnson, Wilschut, Martineau, Seixas).

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

■ Périodiser

- L'établissement de périodes constitue une opération qui mobilise le temps chez plusieurs didacticiens (Lautier, Wilschut, Martineau, Seixas).
- Elle a une valeur intégrative (Lautier) en ce qu'elle suppose la mise en œuvre de plusieurs autres composantes (chronologie, changements et continuités, causalité, etc.).

4. UNE DIVERSITÉ DE COMPOSANTES

À travers la diversité des composantes, des récurrences qui mettent en jeu le temps:

- Apprécier la durée:
 - Apprécier la durée des événements et l'intervalle qui les sépare du temps présent constitue aussi une manifestation de la fonction opératoire du temps dans les travaux de l'historien (Wineburg).

5. TEMPS HISTORIQUE ET TEMPS HISTORIEN

Derrière la diversité des appellations et des définitions: oscillation entre un temps produit de la connaissance historique et un temps outil du processus de connaissance historique.

En revanche, malgré la diversité des termes utilisés pour désigner les composantes du temps historique (e.a.), il y a un consensus pour ranger ces composantes du côté des opérations intellectuelles de l'historien.

Cette convergence renvoie à la place centrale qui est attribuée au temps dans l' « intelligence historique » (Martineau, Lautier, Wilschut).

5. TEMPS HISTORIQUE ET TEMPS HISTORIEN

Pour prendre acte de ces convergences tout en clarifiant l'ambigüité entre le temps produit et le temps outil de la connaissance historique, nous distinguons :

- **Temps historique**: la représentation construite par les historiens du temps vécu par les humains d'hier.
- **Temps historien**: outil intellectuel d'élaboration dudit temps historique.

6. PROPOSITION D'ARCHITECTURE ET DÉFINITION OPÉRATIONNELLE

- Défini comme **une catégorie intellectuelle mobilisée par l'historien, le temps historien** est au cœur de la **perspective historienne** qui est mis en œuvre à travers des activités de **littératie historienne** aux différentes étapes de la **méthode historienne**.

Conscience historique 🔍

Pensée historique 🔍

Méthode historique 🔍

- Problématisation
- Heuristique et critique (phase documentaire)
- Herméneutique (contextualisation, corroboration)
- Communication

Littératie historique 🔍

- Activités de lecture et d'écriture historiques

Perspective historique 🔍

- Reconnaître et critiquer les traces du passé:

associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps; apprécier la crédibilité d'un témoignage; corroborer les témoignages.

- Dégager la pertinence historique des faits du passé:

dégager les causes et les conséquences; prendre en compte la contingence; dégager les continuités et les changements.

Temps historien 🔍

- Faire preuve d'empathie historique:

cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans leur contexte; percevoir la dimension morale de l'Histoire; prendre une distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire; prendre en compte la complexité de l'Histoire.

- Cerner les mouvements du temps :

élaborer une chronologie (diachronie, synchronie); évaluer la durée ou l'épaisseur du temps; discerner les rythmes du temps et les résurgences; périodiser.

LA LITTÉRATIE HISTORIENNE

- Pour activer le temps historien, l'historien déploie **des activités qui relèvent de la littérature historique**: des activités de lecture et d'écriture où il prend connaissance de l'historiographie, analyse les traces, met au point sa problématique, extrait de l'information de sa documentation, construit et communique son interprétation.

LA MÉTHODE HISTORIENNE

- Cette méthode définit le travail de l'historien. Après avoir mis au point une **problématique** et une question de recherche (1), l'historien **recherche, analyse et critique** les sources (2): les procédures d'analyse critique, interne et externe, amènent l'historien à s'interroger sur : le témoin, le contexte, la position, le destinataire, la précision du témoignage, les convergences ou divergences, etc.
- Lors de **l'interprétation** (3), l'historien corrobore les sources en les confrontant et il mobilise des concepts méthodologiques (cause, conséquence, continuité, etc.). L'historien opère son travail par **la mise en intrigue, dans un récit**, des éléments établis et interprétés. Il pourra enfin **communiquer** (4) les résultats pour répondre à sa problématique de recherche.

LA PERSPECTIVE HISTORIENNE

- À travers ces activités de littératie historique, l'historien met en œuvre **un regard ou une perspective propre**. Celle-ci se décline en **une série d'opérations s'articulant autour de 4 pôles**. Ces pôles constituent autant de **regards particuliers** ou d'**angles de vue** propres à la perspective historique.

LA PERSPECTIVE HISTORIENNE

1. Reconnaître et critiquer les traces du passé:
 - Associer une trace à une période et la situer dans le temps;
 - Apprécier la crédibilité d'un témoignage;
 - Corroborer des témoignages.

LA PERSPECTIVE HISTORIENNE

2. Dégager la pertinence historique des faits du passé:

- Dégager les causes et les conséquences;
- Prendre en compte la contingence;
- Dégager les continuités et les changements.

LA PERSPECTIVE HISTORIENNE

3. Faire preuve d'empathie historique:

- Cerner les ressorts des acteurs et des témoins et les remettre dans leur contexte;
- Percevoir la dimension morale de l'Histoire;
- Prendre une distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire;
- Prendre en compte la complexité de l'Histoire.

LA PERSPECTIVE HISTORIENNE

4. Cerner les mouvements du temps:

- Élaborer une chronologie (diachronie, synchronie);
- Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps;
- Discerner les rythmes du temps et les résurgences;
- Périodiser.

LE TEMPS HISTORIEN

- **Catégorie intellectuelle fondamentale inhérente à la perspective qui est mobilisée par l'historien pour analyser, critiquer, interpréter puis mettre en récit** les informations qu'il rassemble, critique et traite au cours de la démarche méthodologique qui est la sienne.
- **Le temps historien est activé par les différentes opérations qui caractérisent la perspective historienne.**

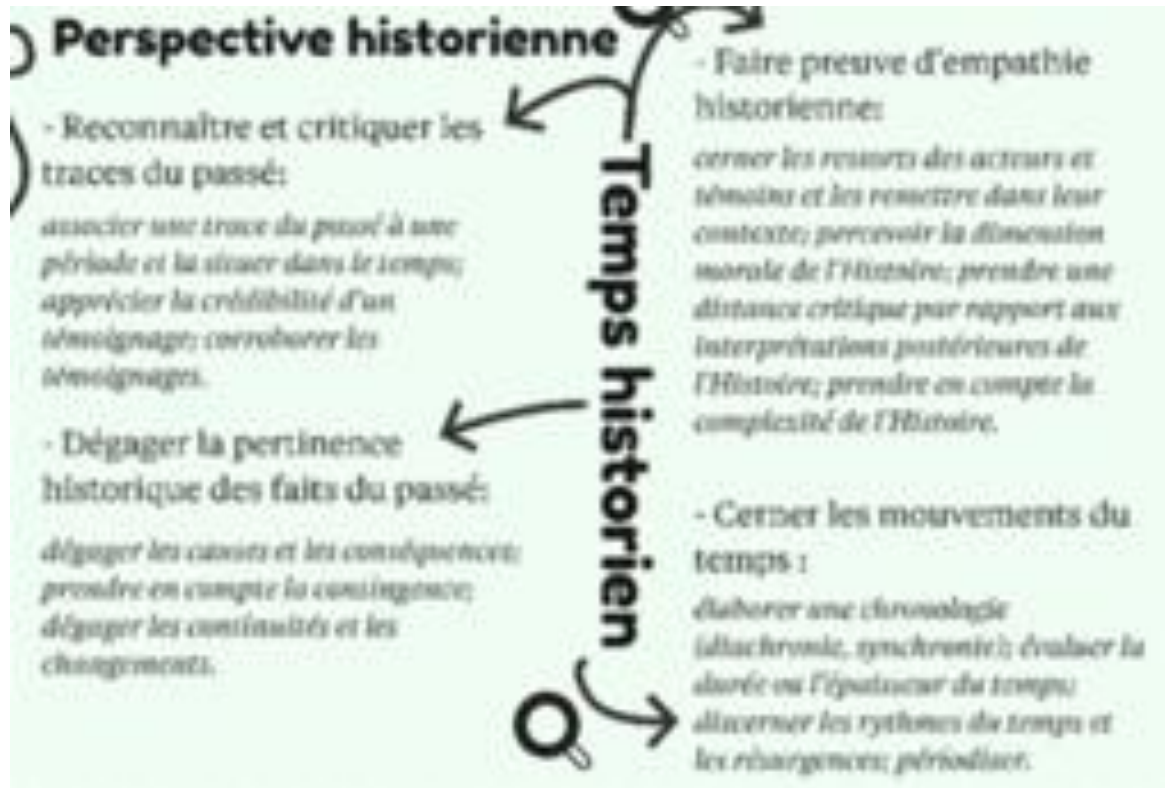
LA PENSÉE HISTORIENNE

- Se définit comme le vecteur d'interprétation que l'historien mobilise pour comprendre les sociétés humaines. C'est le mode de connaître et de penser, ou la perspective qui est propre à l'historien et qui est à l'oeuvre, à toutes les étapes de la méthode historique, et ce, à travers des activités de lecture ou d'écrire qui sont le propre de la littérature historique.

LA CONSCIENCE HISTORIQUE

- **La pensée historique est le support du développement d'une conscience historique**, définie comme l'expérience du présent, du passé et du futur. Il s'agit de la perception de l'individu de sa place et de son rôle dans l'histoire.
- La conscience historique est le résultat de l'exercice de la pensée historique, à travers la mobilisation de la perspective historique et tout au long de la démarche qui conduit l'historien à mettre en oeuvre la méthode lors des activités de littératie.

LE TEMPS HISTORIEN: UNE CATÉGORIE DONT LES OPÉRATIONS DOIVENT (ET PEUVENT?) ÊTRE ENSEIGNÉES



-> Les opérations du temps historien à enseigner-apprendre

**Intentions pédagogiques :
apprendre aux élèves à...**

Présence dans les écrits des didacticiens

**... reconnaître et
critiquer les traces du
passé**

- ... critiquer les sources (Martineau)
- ... pratiquer le sourcing (Wineburg)
- ... évoquer le passé dont les documents portent la trace (Johnson)

**... faire preuve
d'empathie historique**

- ... être attentif au sens que la langue des hommes du passé avait hier et aux discontinuités entre passé et présent (Wineburg)
- ...prendre recul ou s'abstrait du présent (Johnson)
- ... rendre compte de la singularité de toute situation ou événement (Martineau)
- ... ne pas projeter le présent sur le passé (Wilschut)

**Intentions pédagogiques :
apprendre aux élèves à...**

Présence dans les écrits des didacticiens

**... dégager la pertinence
historique des faits du
passé**

... chercher les origines du présent en établissant des liens de comparaison avec le passé (Martineau)

... établir des liens de causalité et de cause-conséquence (Johnson, Martineau, Seixas)

... fait part de la contingence (Wilschut)

**... cerner les
mouvements du temps**

... identifier les changements (Johnson, Martineau, Lautier, Wineburg, Seixas, Wilschut)

... identifier les rythmes du changement (Johnson, Seixas, Wilschut)

... percevoir des continuités et des permanences (Johnson, Martineau, Wilschut)

... situer un fait historique dans une chronologie (Johnson, Martineau, Wineburg, Wilschut)

... apprécier la durée des événements (Johnson, Martineau)

... apprécier l'intervalle qui sépare l'événement de nous (Wineburg)

... périodiser (Lautier, Seixas, Wilschut)

Intentions pédagogiques : apprendre aux élèves à...	Opérations du temps historien comme objet d'enseignement- apprentissage : tâches génériques
... reconnaître et critiquer les traces du passé	<p>1. Associer une trace du passé à une période et la situer dans le temps</p> <p>2. Apprécier la crédibilité d'un témoignage</p> <p>3. Corroborer les témoignages</p>
... faire preuve d'empathie historique	<p>4. Cerner les ressorts des acteurs et témoins et les remettre dans la complexité de leur contexte</p> <p>5. Prendre une distance critique par rapport aux interprétations postérieures de l'Histoire</p>
... dégager la pertinence historique des faits du passé	<p>6. Dégager les causes et les conséquences ; prendre en compte la contingence</p> <p>7. Dégager les changements et les continuités</p>
... cerner les mouvements du temps	<p>8. Élaborer une chronologie : diachronie et synchronie</p> <p>9. Évaluer la durée ou l'épaisseur du temps</p> <p>10. Discerner les rythmes du temps et les résurgences</p> <p>11. Périodiser</p>

PÉRIODE DE QUESTIONS

Merci de votre attention et de vos commentaires !

Sarah Lapré, auxiliaire de recherche

Jean-Louis Jadouille, professeur titulaire, Ph. D.

- Colloque sur *Le temps, "impensé" de l'enseignement de l'histoire ?*
 - ACFAS, UQTR, 13 mai 2026

BIBLIOGRAPHIE

- JOHNSON, M. (1975). « Le concept de temps dans l'enseignement de l'histoire ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28 (4), 483-516.
- LAUTIER, N. (1997a). *Enseigner l'histoire au lycée*. Paris : Armand Colin/Masson.
- LAUTIER, N. (1997b). *À la rencontre de l'histoire*. Lille : Presses universitaires du Septentrion.
- MARTINEAU, R. (1997). *L'échec de l'apprentissage de la pensée historique à l'école secondaire. Contribution à l'élaboration de fondements didactiques pour enseigner l'histoire* (thèse de doctorat). Québec : Université Laval.
- MARTINEAU, R. (2000). « La pensée historique, une alternative précieuse pour l'éducation du citoyen ». Dans R. PALASCIO et L. LAFORTUNE (dir.), *Pour une pensée réflexive en éducation*. Québec : PUQ.
- MARTINEAU, R. (2010). *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école. Traité de didactique de l'histoire*. Québec : PUQ.

BIBLIOGRAPHIE

- SEIXAS, P. (1996). "Conceptualizing the Growth of Historical Understanding". Dans D.R. OSLOM et N. TORRANCE (dir.), *The Handbook of Education and Human Development: New Models of Learning, Teaching and Schooling* (pp.733-750). Cambridge- Oxford : Blackwell.
- SEIXAS, P. (2000). "Schweigen! die Kinder! or, Does Postmodern History Have a Place in the School?" », dans P.N. STEARNS, P. SEIXAS et S. WINEBURG (dir.), *Knowing, Teaching et Learning History. National and International Perspectives*, New York – London : New York University Press.
- SEIXAS, P. et PECK, C. (2004). « Teaching Historical Thinking », in SEARS et WRIGHT (éds), *Challenges et Prospects for Canadian Social Studies* (pp. 109-117), Vancouver : Pacific Educational Press.
- SEIXAS, P. et MORTON, T. (2012, trad. 2013). *The Big Six Historical Thinking Concepts*. Toronto: Nelson.

BIBLIOGRAPHIE

- WILSCHUT (2012). *Images of time. The role of historical consciousness of time in learning history*. Charlotte : Information Age Publishing.
- WILSCHUT (2019). « Historical consciousness of time and its societal uses ». *Journal of Curriculum Studies*, 51(6), 831-849.
- WINEBURG, S. (1991). « On the Reading of Historical Texts: Notes on the Breach between School and Academy ». *American Educational Research Association*, 28(3), 495-519.
- WINEBURG, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts. Charting the future of teaching the past*. Philadelphie: Temple Université Press.